

œuvres sont inventoriées et décrites dans les catalogues modernes ; l'une d'entre elles mérite de retenir ici notre attention. Le 珊瑚網 *Chan hou wang*, gros catalogue descriptif d'autographes et de peintures achevé en 1643 par 汪珂玉 Wang K'o-yu¹, consacre une longue notice au *Fou t'ien t'ou*, c'est-à-dire aux « Tableaux de l'application aux [travaux des] champs », par Li Song, en deux rouleaux ; « le premier rouleau, sur soie, est peint de couleurs vives, et contient douze scènes ; le second rouleau contient en tout neuf scènes ; il y a des notices impériales de Kao-tsong ». Puis viennent les notices attribuées à Kao-tsong et qui se trouvaient sur le premier rouleau ; ce sont des poésies à raison d'une par scène ; il y en a donc douze en tout. Wang K'o-yu reprend alors la parole et dit qu'en 1639, il vit un certain nombre de peintures chez un de ses amis nommé 楊 Yang. « L'un des rouleaux était un 田家風俗圖 *T'ien kia fong sou t'ou*, « Tableaux des coutumes des cultivateurs », par 韓太沖 Han T'ai-tch'ong². Je l'ai examiné à fond ; c'est en réalité la seconde moitié du *Fou t'ien t'ou* de Li Song ; les notices impériales de Kao-tsong y sont absolument semblables à celles du premier rouleau. Quant aux notices finales (*pa*), ce sont autant de faux. J'ai donc copié ci-dessous les poésies pour avoir au complet les notices [impériales]. » Effectivement, Wang K'o-yu copie ensuite les neuf poésies relatives aux neuf scènes de ce deuxième rouleau. Quelques années auparavant, le premier rouleau (ou une réplique de ce premier rouleau), qui faisait partie de la collection de Hiang Yuan-pien, avait été examiné par un critique d'art que la Chine moderne regarde comme un maître, 張丑 Tch'ang Tch'eu, et voici comment Tch'ang Tch'eu s'exprimait sur cette peinture dans son 眞蹟日錄 *Tchen tsi je lou*³ : « La famille Hiang

groupés dans le *Nan song yuan houa lou*, chap. 5, fol. 2 r°-15 r°. J'ai rapporté de Chine il y a quelques années une belle peinture qui porte la signature de Li Song, mais qui n'est peut-être qu'une copie ; cf. à son sujet *T'oung Pao*, II, v, 316-317.

1. Le *Chan hou wang*, en 48 chapitres, est composé de deux parties consacrées l'une aux autographes (c'est le 法書題跋 *Fa chou t'i pa*, en 24 chapitres), l'autre aux peintures (sous le titre de 名畫題跋 *Ming houa t'i pa*, également en 24 chapitres). L'œuvre a été incorporée au *Sseu-k'ou-ts'iuan-chou*, et la notice critique du *Catalogue impérial* se trouve au chap. 113, fol. 18 v°-19 v° ; une autre notice est donnée dans le *Chan pen chou che ts'ang chou tche*, chap. 17, fol. 20 r° et v°. Wang K'o-yu était le fils de 汪愛荆 Wang Ngai-king, grand ami du collectionneur Hiang Yuan-pien ; collectionneur lui-même, Wang Ngai-king s'était constitué, dans sa ville natale de Houei-

tcheou au Ngan-houei, un cabinet réputé appelé le 凝霞閣 Ning-hia-ko. Wang Ko-yu était donc bien placé pour s'initier à l'histoire de l'art chinois, et les commissaires du *Sseu-k'ou-ts'iuan-chou* le placent sur le même rang que l'autre grand critique d'art du dix-septième siècle, Tch'ang Tch'eu. Le *Chan hou wang* n'a jamais été imprimé, et nous n'en possédons pas de manuscrit en Europe ; je suis donc réduit à citer le texte d'après le *Nan song yuan houa lou*, chap. 5, fol. 2 r°-5 r°.

2. Han T'ai-tch'ong est le surnom de 韓滉 Han Houang, qui vivait dans la seconde moitié du huitième siècle. Han Houang occupa des fonctions officielles assez élevées, mais a surtout laissé le renom d'un peintre de grand talent ; sa biographie se trouve dans le *Sin t'ang chou*, chap. 126, fol. 9 v°-11 r°.

3. Tch'ang Tch'eu appartenait à une famille de Sou-tcheou (Kiang-sou) qui, depuis quatre gé-